

graphie de Ptolémée, où le nom de Lugdunum (Λούγδουνον) est donné à Lyon, la ville de Leyde reçoit encore celui de Lugodinum (Λουγόδεινον) (1). D'ailleurs, n'est-ce pas une loi philologique invariable, que les noms propres de lieux se sont tous abrégés, par suppression de voyelle ou de consonne ?

Non seulement la forme du nom de Lug (plus anciennement Lugus) est ainsi en parfaite concordance avec le premier élément du nom de tous les Lugdunum connus, sans qu'on ait besoin de se préoccuper des conditions topographiques de leur situation, mais cette étymologie reçoit une confirmation nouvelle d'une circonstance particulière, qui nous est révélée encore par divers monuments de la littérature celtique, et notamment par le *Senchus Mór*, recueil des anciennes lois de l'Irlande.

En Irlande, comme en Écosse et dans l'île de Man, le 1^{er} août était le jour consacré au dieu Lug. Les cérémonies religieuses de cette fête (*Lugnasad*), qui attiraient un grand concours de peuple, devinrent, dans la suite, l'occasion de grandes assemblées annuelles, où les jeux et les courses de chevaux appelaient les assistants, aussi bien que les affaires commerciales ou politiques. De ces réunions annuelles, origine des foires modernes, la plus importante et la plus célèbre était celle de Taltiu, qui commençait quinze jours avant le 1^{er} août et finissait quinze jours après. Mais, le même jour, il y en avait une autre aussi, dans chacun des trois royaumes de Midé, de Leinster et de Connaught.

Or, personne n'ignore que, sous l'Empire romain, c'était aussi le 1^{er} août que se réunissait à Lyon l'assemblée annuelle des députés des trois Gaules, qui n'était probable-

(1) Géographie de Ptolémée. Livre II, chap. 7 et 8.